

Aux choristes de la Cécilienne de Romont et de l'Annonciade, Maîtrise de la Glâne, qui ont la chance de chanter devant les magnifiques vitraux de la Collégiale de Romont

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce

Paraphrase du "Réjouis-toi, Marie", pour choeur mixte, choeur d'enfants ou soprano solo, solistes de choeur ou petits groupes et orque



Musique:

Yves Piller

Texte:

Abbé Pascal Desthieux

© 2011 Tous droits réservés aux Editions VOCALIS Rte d'Hennens 29 CH - 1681 Billens www.editions-vocalis.ch EV 04-05



Le vitrail de Notre-Dame de l'Assomption

Voici une composition qui a été inspirée directement du magnifique vitrail de Notre-Dame de l'Assomption de la collégiale de Romont. Ce vitrail est l'œuvre du zurichois Friedrich Berbig, selon les propositions du Père jésuite Albert de Weck, s'inspirant des fresques du Mont-Athos. Présenté à l'Exposition universelle de Paris en 1889, il obtint une médaille de bronze avant d'être installé à Romont en octobre de cette même année.

J'aime beaucoup ce vitrail. À mon arrivée en ce beau Pays de Glâne, il y a déjà 10 ans, et en attendant d'aménager un petit oratoire dans la cure, je me suis rendu chaque matin dans le chœur de notre belle collégiale pour ma demi-heure d'oraison matinale. En admirant ce beau vitrail, il m'a semblé que l'auteur a tenté d'imaginer et de nous décrire la relation entre le Christ Ressuscité et sa mère. Saint Jean termine son Évangile en disant que le Christ est apparu encore de très nombreuses fois aux disciples (cf. Jean 20, 30), et même, avec une bonne pointe d'exagération, que tous les livres de la terre ne pourraient pas contenir les récits de tout ce qu'a accompli le Ressuscité (cf. Jean 21, 25). Comment donc ne serait-il pas apparu, et même en priorité, à sa mère ? L'Evangile n'en parle pas, mais cela semble tellement évident.

Nous voyons donc dans le premier vitrail le Ressuscité venant à la rencontre de sa mère, sous l'œil protecteur de l'archange Michel, messager de la Résurrection. Nous contemplons ensuite la Vierge qui reçoit son Fils, des mains de l'apôtre Jean qui l'a recueilli chez lui, dans l'Eucharistie, le pain rompu, le Sacrement de sa Présence. Cette communion que nous avons avec le Seigneur à chaque fois que nous le recevons, comme elle devait être forte et intense quand Marie recevait son propre Fils! Alors que les anges la soutiennent au moment de passer de ce monde vers le ciel, nous voyons dans le quatrième vitrail le Christ qui, délicatement, recueille dans ses bras l'âme de sa mère. Image saisissante et étonnante, tellement nous sommes habitués à voir la Vierge porter l'Enfant Jésus dans ses bras, et non l'inverse: le Christ tient l'âme de sa mère, telle une petite fille blottie contre son cœur. Le cinquième vitrail nous présente Jésus qui accueille lui-même, à l'entrée du ciel, sa mère qui est élevée par les anges. On peut imaginer ces retrouvailles de la mère et du fils: quelle émotion, quelle joie! Nous voyons enfin le Christ, avec beaucoup de tendresse, conduire sa mère vers le Père, le Roi de l'univers, couronnant Marie qui devient désormais notre Reine du Ciel.

Par la suite, en déchiffrant les petites phrases latines qui entourent chaque médaillon et que vous trouverez dans ce livret avec une proposition de traduction, je me suis rendu compte que l'auteur s'est beaucoup plus centré sur le mystère de l'Assomption. Il est écrit en effet autour du premier tableau que l'archange Michel annonce à la Bienheureuse Vierge Marie la mort, sa mort : elle va devoir mourir. Pour elle, comme pour nous, il n'y aura pas de résurrection sans affronter le passage de la mort. Dans le deuxième vitrail, il est inscrit que Saint-Jean confère à la Vierge Marie le « viatique » : c'est le pain pour la route, la dernière communion donnée comme nourriture et force pour le grand voyage. Les inscriptions suivantes décrivent la mort de Marie, qui remet son âme dans les mains de son fils et qui est emportée par les anges, « assumée », élevée vers le ciel. La phrase latine du cinquième vitrail manifeste encore une très grande tendresse, puisqu'elle nous dit que le Fils lui-même, celui qui est exalté au-dessus de toute créature, va se blottir contre le sein de sa mère.

Enfin, toujours dans ce mouvement d'Assomption, le Roi fait monter sa fille agenouillée afin de la couronner.

Nous sommes heureux de vous présenter cette composition qui s'inspire de ces vitraux si riches. Nous vous invitons, bien sûr, à venir les contempler lors de votre prochaine visite dans la vénérable collégiale de Romont.

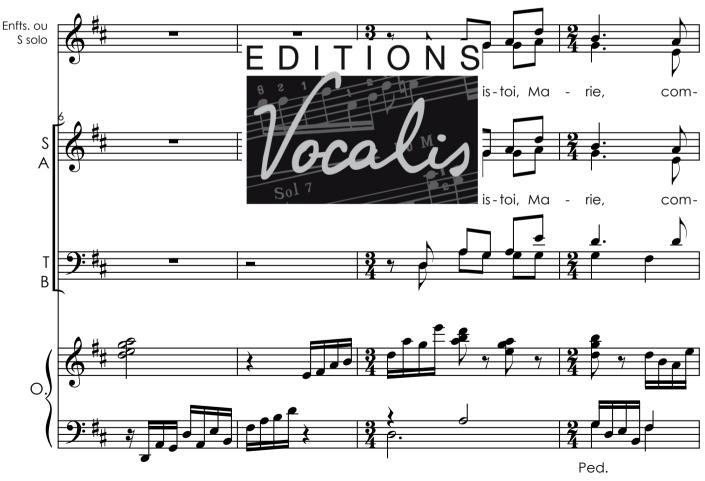
> Abbé Pascal Desthieux, curé-doyen de Romont, le 15 août 2011, en la fête de l'Assomption.

1. Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce

Paraphrase du "Réjouis-toi, Marie", pour choeur mixte, choeur d'enfants ou soprano solo, solistes de choeur ou petits groupes et orgue

Texte: Abbé Pascal Desthieux Musique : Yves Piller

















2. Le Seigneur est avec toi.









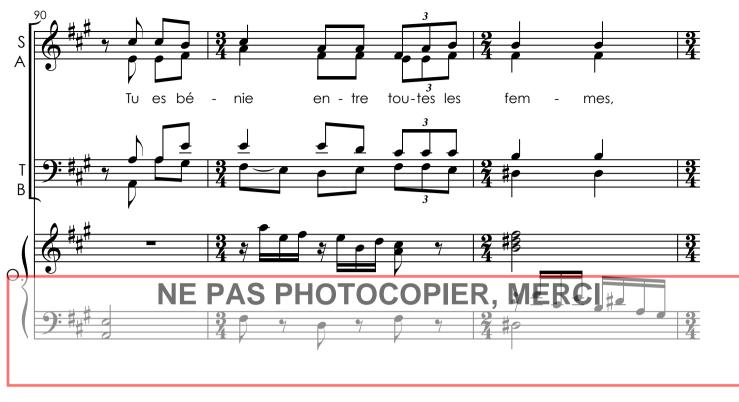




3. Tu es bénie entre toutes les femmes

+ enfants à 2 voix SA (mes. 84-92) $(\sqrt{1}=72)$ com - blée Ré - jou - is - toi, rie, de Ма rea. Le Sei - gneur est a-vec toi. toi. Le Sei-gneur est a - vec grâ се.







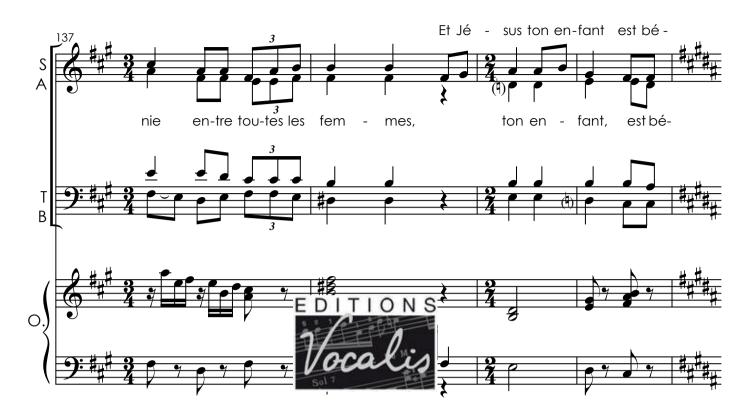






4. Et Jésus, ton enfant, est béni.





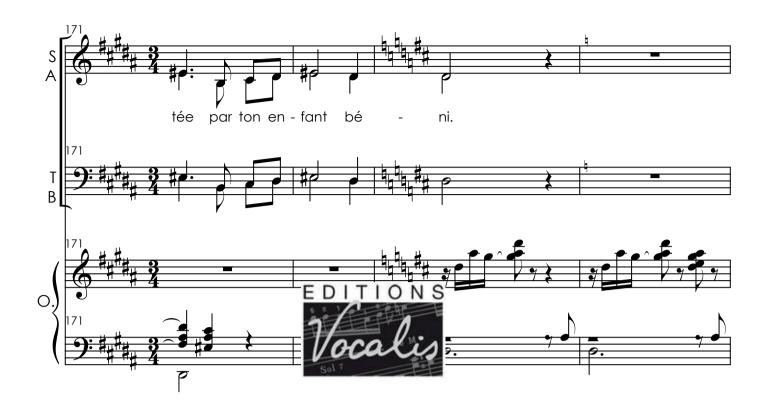


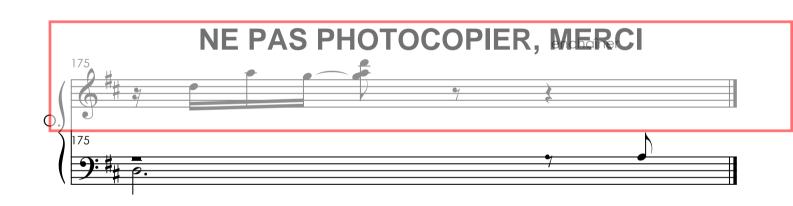
Ad lib. 2 voix d'enfants seules (mes. 148-152)











5. Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous, pauvres pécheurs.















6. Maintenant et à l'heure de notre mort



